



Infomat

Revue hebdomadaire

Le vendredi 17 septembre 1999

APERÇU

◆ L'utilisation de la capacité industrielle continue d'augmenter

Pour un troisième trimestre de suite, le taux d'utilisation de la capacité industrielle a progressé au deuxième trimestre pour s'établir à 83,8 %, stimulé par des investissements en machinerie et en équipement ainsi que dans la construction résidentielle. Il s'agit du taux le plus élevé atteint depuis presque deux ans.

◆ La situation de l'emploi et du chômage varie peu

Le nombre d'emplois n'a pas varié en août et le taux de chômage a atteint 7,8 %. Depuis août 1998, presque toute la croissance de l'emploi dans le secteur de la fabrication (+ 5,9 %) a eu lieu en Ontario.

◆ Les secteurs résidentiel et non résidentiel font monter la valeur des permis

Pour un troisième mois d'affilée, la valeur des permis de construction s'est accrue en juillet (+ 4,3 %). Cette progression est attribuable à la composante multifamiliale du secteur résidentiel et au secteur non résidentiel.

◆ La performance de l'économie devrait se poursuivre

D'après l'Enquête sur les anticipations à court terme, des spécialistes des prévisions économiques s'attendent à ce que l'activité économique connaisse peu de changements jusqu'en octobre.

◆ Fréquentation des cinémas : la plus forte en 36 ans

Pour une sixième année consécutive, le nombre d'entrées dans les cinémas s'est accru en 1997-1998, atteignant un sommet en 36 ans. Les bénéfices ont aussi augmenté à la faveur de la récente ouverture de grands complexes cinématographiques dotés d'écrans multiples.

◆ Une faible proportion des diplômés de 1995 ont déménagé aux États-Unis

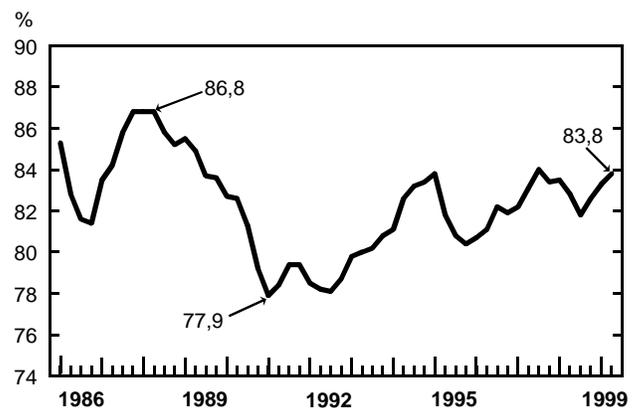
Une petite proportion (1,5 %) des hommes et des femmes ayant obtenu un diplôme d'un établissement d'enseignement post-secondaire au Canada en 1995 ont déménagé aux États-Unis après avoir obtenu leur diplôme. Ces diplômés étaient en général les meilleurs de leur promotion et appartenaient à certains domaines clés, notamment les professions de la santé.

L'utilisation de la capacité industrielle continue d'augmenter

Le taux d'utilisation de la capacité du secteur industriel s'est situé à 83,8 % au deuxième trimestre, augmentant pour un troisième trimestre d'affilée. Il s'agit du taux le plus élevé atteint depuis presque deux ans. Stimulé par des investissements importants en machinerie et en équipement ainsi que dans la construction résidentielle, le secteur industriel est presque revenu à son plus récent sommet de 84,0 % enregistré au troisième trimestre de 1997.

Le secteur de la fabrication a été le principal moteur de la croissance de l'utilisation de la capacité. En particulier, les fabricants de machinerie et d'équipement ont profité de l'accroissement des dépenses pour leurs produits. Dans l'ensemble, les fabricants ont accru leur taux d'utilisation de 0,7 point, celui-ci ayant passé à 86,2 %, juste au-dessous du plus récent sommet de 86,1 % obtenu au premier trimestre de 1995. La hausse enregistrée au deuxième trimestre est la troisième augmentation consécutive du taux d'utilisation dans le secteur manufacturier. Mis à part la chute dans la branche de la première transformation des métaux, les seuls autres reculs du taux d'utilisation de la capacité sont survenus chez les fabricants de biens non durables.

Taux d'utilisation de la capacité industrielle



(suite à la page 2)



... L'utilisation de la capacité industrielle continue d'augmenter

Les branches de la machinerie et de l'équipement ont stimulé le secteur de la fabrication. Dans le groupe des produits électriques et électroniques, les producteurs ont augmenté leur taux d'utilisation de la capacité de 5,9 points au deuxième trimestre, lequel a atteint un nouveau sommet historique de 94,6 %. Les dépenses des entreprises et des administrations publiques en vue du passage à l'an 2000 ont stimulé la production d'ordinateurs. Les producteurs ont également profité de la forte demande d'exportations aux États-Unis. La production des fabricants d'équipement de télécommunications a également connu un essor considérable. Dans le groupe de la machinerie, ce sont les fabricants de compresseurs et de pompes qui ont contribué dans une large mesure à la progression de 1,0 point du taux d'utilisation de la capacité. Enfin, en ce qui touche le groupe du matériel de transport, la hausse de la production de pièces et d'accessoires a fait plus que compenser la légère baisse de la production de véhicules automobiles, de sorte que le taux d'utilisation de la capacité a faiblement augmenté (+ 0,2 point).

Taux d'utilisation de la capacité industrielle, deuxième trimestre de 1999

	%	Variation trimestrielle en points de %	Variation annuelle en points de %
Ensemble des branches productrices de biens non agricoles	83,8	0,5	1,0
Exploitation forestière et services forestiers	82,3	- 2,0	3,9
Mines (y compris le broyage) et carrières	70,9	- 6,5	- 10,9
Pétrole brut et gaz naturel	72,6	2,0	- 4,6
Fabrication	86,2	0,7	2,4
Bois	88,3	1,7	5,8
Meubles et articles d'ameublement	82,4	0,6	- 5,0
Première transformation des métaux	89,7	- 0,7	- 0,2
Machinerie	73,5	1,0	- 10,5
Matériel de transport	90,8	0,2	9,8
Produits électriques et électroniques	94,6	5,9	9,9
Produits minéraux non métalliques	93,7	0,3	8,9
Boissons	89,1	- 0,6	0,5
Produits textiles	79,1	- 0,1	4,6
Papier et produits connexes	89,3	- 1,0	1,4
Produits raffinés du pétrole et du charbon	98,3	0,2	6,5
Produits chimiques	80,1	- 0,2	- 4,9
Construction	85,8	1,2	2,4
Énergie électrique	85,2	1,5	0,5
Distribution de gaz	70,3	- 3,7	2,3

Note aux lecteurs

Le taux d'utilisation de la capacité d'une branche d'activité est le ratio de son rendement réel et de son rendement éventuel estimé. Statistique Canada calcule les estimations du rendement éventuel d'une branche d'activité à partir des mesures de son stock de capital. Pour mesurer son niveau de fonctionnement sous la forme d'un pourcentage de son rendement éventuel, une entreprise tient compte des modifications relativement à la désuétude de ses installations, de ses rapports capital-travail et d'autres caractéristiques de ses techniques de production. Les taux d'utilisation de la capacité ont été révisés à partir du premier trimestre de 1997.

Le taux d'utilisation de la capacité de la branche des produits de caoutchouc et de celle des produits raffinés du pétrole et du charbon se situait juste sous le niveau de pleine capacité au deuxième trimestre. Dans chacune des branches, le taux a atteint un niveau record de 97,5 % et de 98,3 % respectivement.

Dans la branche d'activité du bois, le taux d'utilisation de la capacité s'est accru de 1,7 point. Le début d'une nouvelle année de quotas au chapitre de l'entente sur le bois de construction intervenue entre le Canada et les États-Unis en avril a amené une hausse des exportations de bois de sciage aux États-Unis au cours du deuxième trimestre, avec la poursuite du boum dans le secteur de la construction résidentielle de ce pays. Au Canada, l'activité dans le secteur de la construction résidentielle et dans les rénovations était également forte au cours du trimestre, ce qui a contribué en grande partie à l'augmentation de 1,2 point du taux d'utilisation de la capacité de la branche de la construction.

En plus de la construction, l'énergie électrique a fait remonter le taux d'utilisation de la capacité du secteur non manufacturier au deuxième trimestre. Ce taux a augmenté de 1,5 point dans les réseaux électriques, essentiellement à la suite du printemps exceptionnellement doux dans l'est du Canada et aux États-Unis. L'utilisation accrue de la climatisation dans ces deux pays a contribué à augmenter la demande d'électricité. Par ailleurs, la chute dans les services miniers a entraîné une baisse de 6,5 points du taux de l'exploitation minière et de l'extraction au cours du deuxième trimestre.

Données stockées dans CANSIM : matrice 3140.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Richard Landry au (613) 951-2579 ou avec Susanna Wood au (613) 951-0655, Division de l'investissement et du stock de capital.

La situation de l'emploi et du chômage varie peu

Le nombre d'emplois n'a pas varié en août, alors qu'il avait augmenté de 40 000 en juillet. Depuis août 1998, l'emploi a augmenté de 2,4 %, hausse qui reflète la forte croissance qui a eu lieu au deuxième semestre de 1998. La croissance de l'emploi a été plus faible depuis le début de 1999 (+ 0,8 %). Le taux de chômage n'a presque pas bougé au mois d'août, augmentant de 0,1 point de pourcentage pour s'établir à 7,8 %.

Après trois mois consécutifs d'augmentation, le nombre d'emplois dans le secteur de la fabrication a chuté de 19 000 en

août. Au cours de la dernière année, il a connu une hausse de 5,9 %, l'Ontario contribuant à presque toute la progression. Dans les services d'enseignement, le nombre estimatif d'emplois a progressé de 37 000, hausse qui résulte possiblement d'un début d'année scolaire plus hâtif dans certaines parties du pays. Le nombre d'emplois dans les administrations publiques a diminué d'environ 20 000 en août, portant la baisse dans cette branche à 7 % par rapport au même mois de l'an dernier.

Le nombre d'emplois à temps plein a chuté de 35 000 en août, tandis que le nombre d'emplois à temps partiel a augmenté de 29 000. Par rapport à août 1998, la croissance du travail à temps

(suite à la page 3)

... La situation de l'emploi et du chômage varie peu

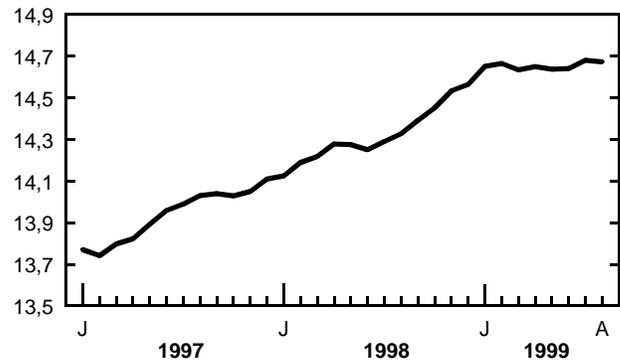
plein s'est cependant accrue de 2,9 % et a dépassé celle du travail à temps partiel (+ 0,6 %). Ce sont les femmes adultes qui ont été touchées par la baisse de l'emploi à temps plein et la hausse du travail à temps partiel en août (- 24 000 emplois à temps plein et + 36 000 emplois à temps partiel). Au cours de la dernière année, l'emploi chez les femmes adultes s'est accru de 3,1 %, le travail à temps plein augmentant de 3,4 % et le travail à temps partiel, de 2,0 %. Leur taux de chômage a donc reculé de 0,7 point pour s'inscrire à 6,5 %. Au cours des 12 derniers mois, la croissance de l'emploi chez les hommes adultes (+ 1,7 %) a été plus lente que chez les femmes adultes. En août, le nombre d'emplois chez les hommes n'a pas varié, mais une hausse du nombre d'hommes à la recherche d'un emploi a fait monter le taux de chômage de ceux-ci de 0,3 point pour le porter à 6,7 %.

Chez les jeunes, le nombre d'emplois a fléchi de 16 000 en août. Malgré les pertes d'emploi, une baisse de l'activité sur le marché du travail a fait baisser leur taux de chômage de 0,4 point, qui s'est fixé à 13,7 %. Cette baisse d'activité est vraisemblablement liée à une rentrée des classes plus hâtive que d'habitude dans les écoles secondaires de certaines régions du pays. Jusqu'ici cette année, il n'y a eu aucune croissance de l'emploi chez les jeunes.

La situation des étudiants sur le marché du travail s'est améliorée légèrement au cours de l'été 1999 par rapport à l'été précédent. De mai à août, leur taux moyen d'emploi s'est accru pour se fixer à 51,3 %, en hausse de 1,3 point, et leur taux de chômage a régressé de 1 point, pour descendre à 15,0 %. Cependant, leur probabilité de travailler à temps partiel a augmenté. La plus grande amélioration a eu lieu chez les étudiants âgés de 17 à 19 ans : leur taux d'emploi a augmenté, passant de 55,0 % en 1998 à 58,6 % en 1999, et leur taux de chômage a diminué fortement, passant de 17,4 % à 14,8 %. Chez les étudiants âgés de 20 à 24 ans, le taux d'emploi n'a que très légèrement progressé au cours de l'été et le taux de chômage a diminué de 0,7 point pour se situer à 8,9 %. Parallèlement, la situation sur le marché du travail des étudiants âgés de 15 et 16 ans ne s'est pas améliorée cet été. Leur taux d'emploi est demeuré au même point, soit à 30,7 %, et leur

Nombre d'emplois

Millions, données désaisonnalisées



taux de chômage a avancé de 1,1 point pour monter à 23,8 %, sous la poussée d'une augmentation de l'activité.

En Colombie-Britannique, le nombre d'emplois s'est légèrement accru en août (+ 12 000) après des pertes subies au cours des derniers mois, ce qui porte l'emploi au même niveau qu'à la fin de 1998. En Alberta, le nombre d'emplois a reculé de 11 000, de sorte que l'emploi s'est accru de 1,5 % (+ 23 000) depuis la fin de 1998. Par ailleurs, le taux de chômage a progressé de 0,4 point dans la province. À Terre-Neuve, il y a eu une perte de 7 000 emplois en août. Au cours de la dernière année, l'emploi a beaucoup varié, mais la tendance demeure positive. Le taux de chômage dans la province a légèrement régressé pour s'établir à 16,5 % (- 0,1 point), en raison d'une baisse de l'activité. L'emploi en août a peu varié dans les autres provinces.

Données stockées dans CANSIM : matrices 3450 à 3471, 3483 à 3502 et tableau 00799999.

Un résumé intitulé **Information population active (71-001-PPB, 11 \$ / 103 \$)**, pour la semaine se terminant le 21 août 1999, est maintenant en vente. Pour plus de renseignements, communiquez avec Deborah Sunter au (613) 951-4740 ou avec Jean-Marc Lévesque au (613) 951-4168, Division de la statistique du travail.

Enquête sur la population active, août 1999

Les secteurs résidentiel et non résidentiel font monter la valeur des permis

Les municipalités ont délivré pour 3,2 milliards de dollars de permis de construction en juillet, en hausse de 4,3 % par rapport à juin. Les projets de construction ont ainsi progressé pour un troisième mois consécutif grâce aux secteurs résidentiel et non résidentiel. De janvier à juillet 1999, les municipalités ont émis pour 20,4 milliards de dollars de permis de construction, en hausse de 4,9 % par rapport à la même période en 1998.

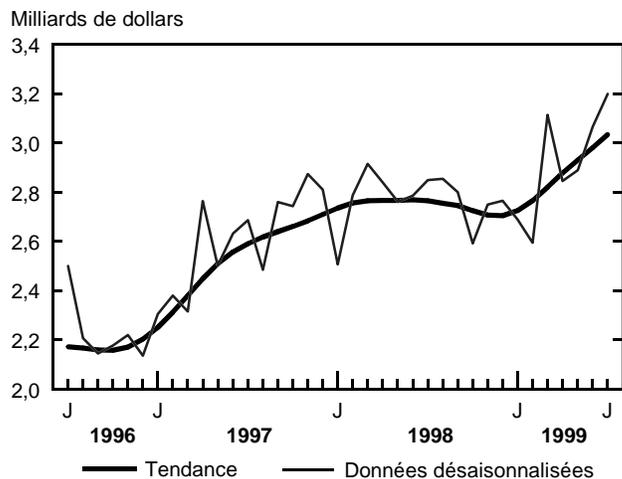
Du côté du secteur résidentiel, la valeur des permis de construction a augmenté de 0,6 % en juillet, pour s'établir à 1,7 milliard de dollars. Cette hausse est la troisième en autant de mois. La construction de logements multifamiliaux a progressé de 11,8 % pour s'établir à 514 millions de dollars, tandis que celle de logements unifamiliaux a reculé de 3,6 %, pour descendre à 1,2 milliard de dollars, après trois hausses mensuelles d'affilée.

En juillet, on a observé la première diminution mensuelle dans le domaine de la vente de maisons depuis janvier. Récemment, il y a eu quelques augmentations des taux hypothécaires, mais le niveau de confiance des consommateurs reste solide et les prix des nouvelles habitations sont toujours attractifs. Ces facteurs, joints à la croissance économique ininterrompue depuis 11 mois et à la progression de l'emploi à temps plein, laissent prévoir une activité soutenue dans le marché de l'habitation pour les mois à venir. De janvier à juillet, la valeur des permis de construction résidentielle a atteint 11,2 milliards de dollars (+ 7,9 % par rapport à la même période en 1998), un niveau record pour les sept premiers mois d'une année depuis 1990. Cela est attribuable à la vigueur des marchés des logements unifamiliaux et multifamiliaux.

À l'échelon provincial, les plus fortes hausses (en dollars) en juillet ont été enregistrées en Ontario, suivi du Québec et du Manitoba. À l'exception de cette dernière province, où à la fois les logements unifamiliaux et multifamiliaux ont progressé, les hausses étaient concentrées dans la composante multifamiliale. Par contre, c'est en Colombie-Britannique et en Nouvelle-Écosse qu'on a observé les baisses les plus marquées, conséquence de pertes de terrain dans la composante unifamiliale et dans la composante multifamiliale.

Du côté du secteur non résidentiel, la valeur des permis de construction a continué de grimper en juillet, sous la poussée des projets industriels. La valeur des projets de construction non résidentielle a atteint 1,5 milliard de dollars, en hausse de 9,1 % par rapport à juin, son niveau mensuel le plus élevé depuis septembre 1989. Depuis le début de l'année, les projets de construction non résidentielle ont totalisé 9,2 milliards de dollars, une somme supérieure de 1,5 % à celle obtenue de janvier à juillet 1998. Pour cette période de sept mois, il s'agit du meilleur rendement de ce secteur depuis 1990.

Valeur totale des permis de construction



De juin à juillet, la composante industrielle a fait un bond de 43,7 % pour s'établir à 413 millions de dollars sous la poussée de projets de construction de services publics et de transports. Il s'agit du meilleur rendement de cette composante depuis novembre 1997. Pour sa part, la composante commerciale s'est accrue de 9,2 % pour se situer à 724 millions de dollars, après deux diminutions mensuelles consécutives. La hausse tient surtout aux projets de construction d'immeubles à bureaux, de services et commerciaux. En ce qui concerne la composante institutionnelle, la valeur des projets a reculé de 16,1 % pour s'établir à 331 millions de dollars. Ce recul reflète la diminution du nombre de projets d'immeubles gouvernementaux et à vocation médicale, dont l'activité avait été vigoureuse en juin.

Parmi les provinces, l'Ontario, l'Alberta et la Saskatchewan ont connu une augmentation de la construction non résidentielle. Dans tous les cas, la composante industrielle a ouvert la voie à ces hausses. En revanche, le plus fort recul a été observé en Colombie-Britannique, où la valeur des permis de construction a chuté de 28,0 %, reflétant la brusque diminution de 52,2 % des projets institutionnels.

Données stockées dans CANSIM : matrices 80 (niveaux 3 à 7 et 33 à 48), 129, 137, 443, 989 à 992, 994, 995 et 4073.

Le numéro de juillet 1999 de *Permis de bâtir* (64-001-XIB, 19 \$ / 186 \$) vient de paraître. Pour plus de renseignements, communiquez avec Joanne Bureau au (613) 951-9689 (courriel : burejoa@statcan.ca). Pour des renseignements analytiques, communiquez avec Pierre Després au (613) 951-9691 (courriel : desppie@statcan.ca), Division de l'investissement et du stock de capital.

(suite à la page 5)

... Les secteurs résidentiel et non résidentiel font monter la valeur des permis

Permis de construction, juillet 1999

Données désaisonnalisées

	Total		Permis résidentiels		Permis non résidentiels	
	Millions de dollars	Variation mensuelle en %	Millions de dollars	Variation mensuelle en %	Millions de dollars	Variation mensuelle en %
Canada	3 198,6	4,3	1 729,7	0,6	1 468,8	9,1
Terre-Neuve	40,7	63,3	10,3	- 26,3	30,4	177,7
Île-du-Prince-Édouard	8,4	- 39,9	4,6	- 15,8	3,8	- 55,3
Nouvelle-Écosse	83,4	- 12,2	34,8	- 25,0	48,6	0,0
Nouveau-Brunswick	44,4	- 12,2	20,4	- 18,1	24,0	- 6,4
Québec	484,7	8,4	251,8	2,4	233,0	15,7
Ontario	1 454,8	10,7	880,1	7,2	574,7	16,5
Manitoba	74,6	14,8	33,8	21,4	40,9	9,9
Saskatchewan	97,6	70,6	25,2	- 1,0	72,4	128,0
Alberta	460,9	12,8	240,5	0,2	220,4	30,8
Colombie-Britannique	436,1	- 22,4	219,3	- 15,8	216,9	- 28,0
Yukon	2,8	- 60,0	1,4	6,7	1,4	- 75,6
Territoires du Nord-Ouest	3,4	- 40,1	2,0	63,4	1,4	- 68,9
Nunavut	6,7	- 55,5	5,6	- 13,5	1,1	- 87,3

Note : Les données peuvent ne pas correspondre aux totaux en raison de l'arrondissement. Certaines variations en pourcentage doivent être interprétées avec précaution en raison des petits nombres en cause.

La performance de l'économie devrait se poursuivre

D'après l'Enquête sur les anticipations à court terme pour la période de juillet à octobre, des spécialistes des prévisions économiques s'attendent à ce que les indicateurs clés de la performance de l'économie subissent peu de changements au cours des prochains mois.

En ce qui touche l'inflation des prix à la consommation, la prévision moyenne de l'accroissement annuel de l'Indice des prix à la consommation est de 1,8 % pour août et de 1,9 % pour septembre et octobre respectivement. L'inflation réelle a été légèrement plus élevée que prévu en juillet : la moyenne anticipée était de 1,7 % comparativement au taux réel de 1,8 %.

La prévision moyenne de la croissance mensuelle du produit intérieur brut était de 0,3 % en juin, soit le même chiffre que celle enregistrée pour ce mois. Les analystes prévoient environ le même accroissement en juillet (+ 0,3 %) et en août (+ 0,2 %).

Concernant le commerce international, les prévisions montrent peu de changements de l'excédent sur marchandises pour la période de juillet à septembre, celui-ci s'établissant en moyenne à 2,6 milliards de dollars en juillet, puis s'élevant à 2,7 milliards de dollars en août pour descendre à 2,5 milliards de dollars en septembre. La moyenne des prévisions montre une légère hausse des exportations et des importations pour ces trois mois.

Pour ce qui est de la situation sur le marché du travail, les observateurs s'attendent à une stabilité du taux de chômage pour août, septembre et octobre; celui-ci devrait demeurer le même qu'en juillet (7,7 %). Le taux de chômage en août s'est établi à 7,8 %. Parallèlement, on prévoit de légères augmentations du taux de participation par rapport au taux de 65,4 % obtenu en juillet, les taux moyens se situant à 65,5 % en août, à 65,6 % en septembre et à 65,7 % en octobre. Le taux de participation réel pour le mois d'août s'est chiffré à 65,4 %.

Pour plus de renseignements ou pour obtenir un ensemble de tableaux, communiquez avec Jenny Grenier au (613) 951-1020 (télécopieur : (613) 951-1572; courriel : grenjen@statcan.ca), Division des petites entreprises et des enquêtes spéciales.

Fréquentation des cinémas : la plus forte en 36 ans

En 1997-1998, la fréquentation des cinémas et des ciné-parcs réunis a augmenté pour une sixième année de suite et a atteint son niveau le plus élevé en 17 ans, soit presque 100 millions d'entrées. Après une croissance annuelle moyenne d'environ 4 % au cours des cinq années précédentes, la fréquentation des cinémas et des ciné-parcs a progressé de 8 % en 1997-1998 en raison surtout des entrées dans les grands et les très grands établissements qui ont récemment ouvert leurs portes. Cet attrait pour les grands cinémas et ciné-parcs s'observe également chez les établissements existants. Les résidents de l'Alberta sont

Note aux lecteurs

Les cinémas et les ciné-parcs ont deux sources principales de recettes, à savoir les entrées au guichet et les ventes de confiseries. Les petits cinémas et ciné-parcs sont ceux qui ont déclaré des recettes totales d'exploitation inférieures à 500 000 dollars, les cinémas et ciné-parcs moyens, des recettes se situant entre 500 000 dollars et 999 999 dollars, les grands cinémas et ciné-parcs, des recettes allant de 1 million de dollars à 5 millions de dollars, et les très grands cinémas et ciné-parcs, des recettes supérieures à 5 millions de dollars.

(suite à la page 6)

... Fréquentation des cinémas : la plus forte en 36 ans

les cinéphiles les plus fervents au Canada; ils sont allés au cinéma 4,6 fois en 1997-1998, en hausse de 13 % par rapport à 1996-1997.

Grâce au récent regain de popularité des cinémas (mis à part les ciné-parcs, dont la fréquentation est encore à la baisse), le nombre d'entrées en 1997-1998 a atteint son plus haut niveau en 36 ans, soit 97,7 millions, en hausse de 8 % par rapport à l'exercice précédent. Il s'agit aussi d'une sixième hausse annuelle consécutive. La fréquentation accrue s'est accompagnée d'une rationalisation et d'une restructuration de ce secteur d'activité. Bon nombre de cinémas de petite et de moyenne taille ont été remplacés par de grands complexes cinématographiques. Bien que la croissance du nombre d'entrées ait coïncidé dans une large mesure avec ce dernier phénomène, l'attrait de ces nouveaux cinémas a nuï aux petits et moyens cinémas existants, la fréquentation de ces établissements ayant diminué de 11 % et de 24 % respectivement.

Les très grands cinémas ont également augmenté leur part du marché des entrées. Au cours des trois dernières années, pendant que le nombre de très grands cinémas passait de cinq à dix, leur part des entrées doublait, passant de 4 % à 8 %. La part du marché des grands cinémas a également progressé (de 69 % à 75 %), alors que celle des cinémas de petite (de 12 % à 8 %) et de moyenne taille (de 15 % à 9 %) a régressé.

Pour ce qui est des bénéfices, les cinémas, dans l'ensemble, ont connu une année fructueuse en 1997-1998. Leurs bénéfices se

sont élevés à 83,0 millions de dollars (+ 32 %), dont près des deux cinquièmes sont attribuables aux grands complexes ayant récemment ouvert leurs portes. Les grands et très grands cinémas ont fait 94 % (77,9 millions de dollars) de tous les bénéfices, alors que les petits cinémas ont déclaré une perte de près de 1 million de dollars. Pour leur part, les cinémas moyens ont réalisé des bénéfices de 6 millions de dollars.

Non seulement les très grands cinémas ont conservé une plus grande part des recettes provenant de la vente de chaque billet, mais ils ont aussi tiré beaucoup plus de bénéfices de la vente de confiseries et de services auxiliaires auprès de chaque client. Un autre facteur qui peut avoir contribué à la meilleure situation financière des grands cinémas est la récente tendance vers l'aménagement de salles d'activités pour les enfants, de cafés, de salons-bars, de salles de jeux vidéo à la fine pointe de la technologie et de comptoirs alimentaires offrant un éventail de produits allant de la pizza aux biscuits fins. En outre, les grands cinémas sont plus efficaces, car ils parviennent à réduire leurs coûts par entrée au chapitre de la main-d'œuvre et en utilisant leurs installations de façon plus intensive que les petits cinémas.

Du côté des ciné-parcs, le nombre d'établissement a augmenté, alors que le nombre d'entrées a diminué. La tendance à la disparition des ciné-parcs a pris fin en 1997-1998, année au cours de laquelle le nombre de ciné-parcs a augmenté de 3 % pour atteindre 71. Néanmoins, le nombre d'entrées a accusé un troisième recul d'affilée, tombant à 2,2 millions en 1997-1998, en baisse de 5 % comparativement à 1996-1997. Malgré cette baisse de fréquentation, les bénéfices des ciné-parcs ont progressé de 13 % pour totaliser 2,8 millions de dollars. Comme les cinémas, les grands ciné-parcs ont connu plus de succès que les ciné-parcs de petite taille, que ce soit par rapport à la fréquentation, à la réduction des coûts, aux recettes ou aux bénéfices.

Certaines données tirées de l'Enquête sur les cinémas sont disponibles sous forme de tableaux (87F0009XPF, 50 \$). Les données de cette enquête sont également disponibles par province et pour les territoires. On peut obtenir des tableaux spéciaux contre remboursement des coûts. Pour plus de renseignements, communiquez avec Norman Verma au (613) 951-6863 (télécopieur : (613) 951-9040; courriel : vermnor@statcan.ca), Programme de la statistique culturelle.

Cinémas et ciné-parcs, année financière 1997-1998

	Cinémas	Ciné-parcs	Total
Nombre d'établissements	617	71	688
Nombre d'écrans	2 186	115	2 301
Employés à temps plein	1 274	102	1 376
Employés à temps partiel	9 168	727	9 895
Nombre d'entrées (en milliers)	97 686	2 209	99 895
Recettes au guichet d'entrée (en milliers de dollars)	490 123	12 535	502 658
Recettes totales (en milliers de dollars)	699 879	20 875	720 754
Bénéfices (en milliers de dollars)	82 984	2 840	85 824

Une faible proportion des diplômés de 1995 ont déménagé aux États-Unis

Une petite proportion (1,5 %) des 300 000 hommes et femmes qui ont obtenu un diplôme d'un établissement d'enseignement postsecondaire au Canada en 1995 ont déménagé aux États-Unis après avoir obtenu leur diplôme. La plupart (80 %) sont entrés aux États-Unis comme résidents temporaires, le plus souvent en obtenant un visa TN conformément aux dispositions de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA).

Plus de la moitié des diplômés de 1995 qui ont déménagé (57 %) l'ont fait pour des motifs professionnels, alors que 23 % l'ont fait pour des raisons d'études et 17 %, pour cause de mariage ou de relations personnelles, la majorité de ces derniers diplômés étant, de loin, des femmes. Les salaires étaient également à l'origine du mouvement des diplômés canadiens vers les États-Unis : près de 4 diplômés sur 10 ayant déménagé surtout pour le travail ont

Note aux lecteurs

Le présent article est fondé sur une analyse des résultats de l'Enquête auprès des diplômés de 1995 qui ont déménagé aux États-Unis. L'enquête a été réalisée en mars 1999 et portait sur les détenteurs d'un diplôme d'études postsecondaires de la promotion de 1995 qui ont déménagé aux États-Unis entre l'obtention de leur diplôme et l'été 1997. Ceux qui étaient citoyens américains et qui sont retournés aux États-Unis après avoir étudié au Canada n'étaient pas inclus.

Les interviews ont été réalisées auprès de 531 diplômés qui ont déménagé aux États-Unis; ces interviews visaient à obtenir des renseignements sur les caractéristiques de ces diplômés, leurs raisons de déménager, leurs expériences d'études et de travail et leurs projets d'avenir. Ces personnes étaient représentatives des quelque 4 600 diplômés de la promotion de 1995 qui ont déménagé. L'enquête ne s'étendait pas aux mouvements des diplômés vers d'autres pays ou d'étudiants et de diplômés étrangers vers le Canada.

(suite à la page 7)

... Une faible proportion des diplômés de 1995 ont déménagé aux États-Unis

mentionné que les salaires plus élevés les avaient attirés au sud de la frontière. Notons que peu de diplômés ont mentionné explicitement les impôts moins élevés aux États-Unis qu'au Canada.

À l'été 1997, un peu plus de 4 600 détenteurs d'un diplôme d'études postsecondaires de la promotion de 1995 vivaient aux États-Unis. Au moment où l'enquête a été effectuée en mars 1999, environ 830 de ces diplômés (18 %) étaient revenus au Canada. Ceux qui ont déménagé au sud de la frontière étaient en général des diplômés les meilleurs de leur promotion et appartenaient à certains domaines clés : parmi ceux qui travaillaient lorsqu'ils sont arrivés aux États-Unis, 36 % appartenaient aux professions de la santé et 26 % œuvraient en génie et dans les professions des sciences appliquées.

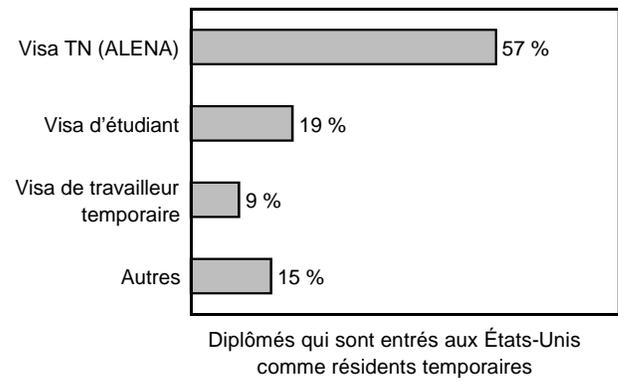
Parmi les diplômés qui ont déménagé aux États-Unis, 51 % avaient un baccalauréat, 25 % étaient diplômés d'un collège, 15 % détenaient une maîtrise et 8 % avaient un doctorat. Cela contraste avec les diplômés qui sont demeurés au Canada : 7 % avaient une maîtrise et 1 % seulement, un doctorat. À l'exception des détenteurs d'un doctorat, la proportion de diplômés qui ont déménagé était relativement petite à tous les niveaux d'études. Près de la moitié des diplômés ayant traversé la frontière considéraient qu'ils étaient parmi les premiers de leur promotion dans leur domaine d'études. Ils étaient également plus susceptibles que leurs homologues qui sont restés d'avoir reçu des bourses ou d'autres distinctions universitaires.

Les diplômés qui ont déménagé ont connu beaucoup de succès sur le marché du travail américain, occupant entre autres des emplois qui procurent un salaire élevé. Parmi les diplômés de 1995 qui vivaient encore aux États-Unis en mars 1999, environ 4 sur 10 avaient l'intention de revenir au Canada, 3 sur 10 n'en avaient pas l'intention et 3 sur 10 n'étaient pas certains. Environ 44 % des diplômés qui sont encore résidents temporaires aux États-Unis prévoient obtenir leur statut de résident permanent d'ici deux ans.

Des 2 600 diplômés environ qui ont déménagé surtout pour le travail, les possibilités d'emploi comptaient parmi les facteurs qui les ont le plus souvent attirés. Beaucoup de diplômés ont subi l'attrait du plus grand nombre d'emplois vacants, que ce soit dans un domaine particulier ou en général. Les détenteurs d'un diplôme collégial ou universitaire dans les domaines touchant la santé étaient les plus susceptibles de partir pour des motifs professionnels, les perspectives d'emploi limitées au Canada ayant fait augmenter de beaucoup l'attrait des carrières chez nos voisins du Sud.

Comme il fallait s'y attendre, les diplômés qui ont déménagé ont obtenu un salaire plus élevé que ceux qui sont restés au Canada. Compte tenu de l'inflation et de la parité des pouvoirs d'achat, la rémunération annuelle médiane des bacheliers canadiens occupant un emploi dans les sciences naturelles et appliquées aux États-Unis était de 47 400 \$ CAN, ce qui est bien plus élevé que la médiane de 38 400 \$ CAN de leurs homologues au Canada. L'écart salarial des bacheliers des professions de la santé entre les deux pays était similaire. Les diplômés qui travaillaient aux États-Unis dans des professions liées aux sciences naturelles et appliquées, surtout des scientifiques, des ingénieurs, des analystes de systèmes informatiques et des programmeurs, gagnaient les

Statut des diplômés au moment de l'admission aux États-Unis



Note : L'admission aux États-Unis couvre la période entre l'obtention du diplôme en 1995 et l'été 1997.

salaires les plus élevés. En mars 1999, ce groupe avait gagné un salaire annuel médian de 76 300 \$ CAN.

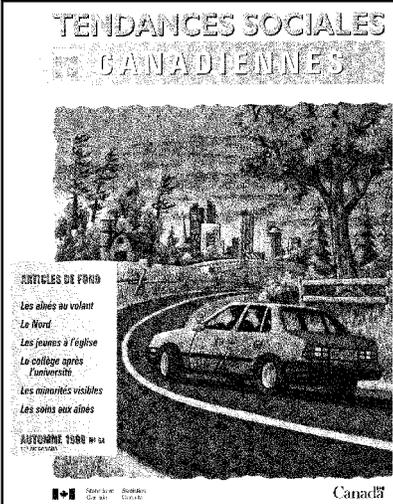
La plupart des diplômés qui avaient déjà un emploi en vue aux États-Unis avant de déménager l'avaient trouvé en utilisant des méthodes de recherche d'emploi traditionnelles : 28 % avaient répondu à des annonces, 21 % s'étaient servis de contacts personnels et 20 % avaient envoyé par eux-mêmes des curriculum vitæ ou des demandes d'emploi. Le fait de trouver un emploi par l'entremise de programmes de recrutement sur le campus ou d'affichage des emplois (12 %) était moins fréquent et il est rare qu'un employeur américain ou un chasseur de têtes ait communiqué directement avec un diplômé.

Près de la moitié des diplômés qui ont déménagé aux États-Unis se sont retrouvés dans un nombre restreint d'États. Le Texas était la première destination (16 %), suivi de la Californie (11 %), de l'État de New York (10 %) et de la Floride (8 %). Parmi les quelque 360 détenteurs d'un doctorat qui ont quitté le Canada pour les États-Unis, environ 26 % se sont rendus en Californie.

Un peu plus de la moitié (57 %) des diplômés de collèges et d'universités qui ont déménagé aux États-Unis sont partis de l'Ontario. Par contre, l'Ontario comptait 41 % des diplômés de collèges et d'universités de 1995 qui sont demeurés au Canada. Par ailleurs, environ 11 % des diplômés qui ont déménagé vivaient à ce moment-là au Québec. Le facteur linguistique explique peut-être cette proportion relativement faible.

Le rapport Cap vers le sud : Les diplômés de la promotion de 1995 qui ont déménagé aux États-Unis (81-587-XIF, gratuit) est maintenant disponible sur le site Web de Statistique Canada à l'adresse www.statcan.ca. Pour obtenir un exemplaire imprimé de ce rapport (SP-136-09-99), communiquez avec le Centre de renseignements publics (télécopieur : (819) 953-7260), Développement des ressources humaines Canada. Pour des renseignements généraux, communiquez avec Scott Murray au (613) 951-9035. Pour obtenir des données ou des renseignements analytiques, communiquez avec Patrice de Broucker au (613) 951-3999 (courriel : debrpat@statcan.ca), Centre des statistiques sur l'éducation.

Nouveautés de Statistique Canada



Tendances sociales canadiennes

Automne 1999

Le numéro d'automne 1999 de *Tendances sociales canadiennes* présente les articles traitant des sujets suivants : les aînés au volant, la définition géographique du Nord, les enfants assistant aux services religieux, les diplômés universitaires qui retournent au collège, les minorités visibles à Toronto, à Vancouver et à Montréal ainsi que le profil des personnes qui prodiguent des soins aux aînés.

Chaque trimestre, des données provenant de diverses sources sont regroupées dans *Tendances sociales canadiennes* afin de cerner les nouvelles tendances et questions sociales. La publication présente aussi les indicateurs sociaux les plus récents ainsi que des renseignements sur les produits et services de Statistique Canada.

Le numéro d'automne 1999 de Tendances sociales canadiennes (version imprimée : 11-008-XPX, 11 \$ / 36 \$; version sur Internet : 11-008-XIF, 8 \$ / 27 \$) est maintenant en vente. Pour plus de renseignements, communiquez avec Shirley Li au (613) 951-2048 (courriel : cstsc@statcan.ca), Division des statistiques sociales, du logement et des familles.

StatCan : disque du répertoire CANSIM

Septembre 1999

Le CD-ROM *StatCan : disque du répertoire CANSIM* renferme le Répertoire des séries chronologiques de CANSIM, qui sert de guide pour les données contenues dans la Base de données CANSIM, le Système de documentation des données statistiques (SDDS), qui est une base de données sur les enquêtes et les programmes statistiques utilisés par Statistique Canada, et la nouvelle version du dictionnaire analogique en usage à Statistique Canada.

Cette version Windows du disque compact facilite les recherches plus que jamais. Il est possible d'effectuer une recherche uniquement sur une matrice de CANSIM ou une enquête complète du SDDS. Les utilisateurs peuvent également effectuer des recherches plus précises en les limitant aux séries actives ou à celles dotées d'un niveau de sécurité. Des boîtes de dialogue aident les utilisateurs à effectuer les recherches les plus courantes. Lorsqu'une matrice de CANSIM mentionne une enquête du SDDS, ou vice versa, un lien hypertexte permet aux utilisateurs d'avoir accès à l'information.

La version CD-ROM de septembre 1999 de StatCan : disque du répertoire CANSIM (10F0005XCB) est maintenant en vente. L'abonnement annuel est de 103 \$ et comprend une mise à jour trimestrielle. Pour plus de renseignements, communiquez avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de votre localité.

Caractéristiques des gains des familles à deux soutiens

1997

Le rapport final tiré de la dernière Enquête sur les finances des consommateurs, *Caractéristiques des familles comptant deux soutiens en 1997* présente les profils les plus récents des familles à deux conjoints selon le statut des ces derniers (hommes et femmes) à l'égard des gains.

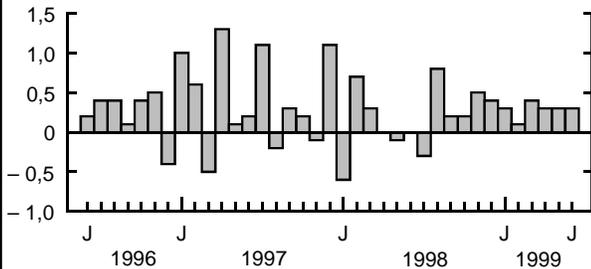
Un tableau chronologique présente les répartitions, les chiffres estimés et les revenus moyens des familles à deux conjoints selon le statut des ces derniers à l'égard des gains pour la période allant de 1967 à 1997. Les tableaux visant l'année 1997 comportent des données plus détaillées selon le statut des conjoints à l'égard des gains.

La publication Caractéristiques des familles comptant deux soutiens en 1997 (13-215-XIB, 21 \$) est maintenant en vente. Les données chronologiques sur le revenu moyen des familles à deux conjoints selon le statut des ces derniers à l'égard des gains sont offertes gratuitement sur le site Web de Statistique Canada à l'adresse www.statcan.ca, sous les rubriques « Le Canada en statistiques », puis « La société — Familles, ménages, logement » et « Revenu ». Pour plus de renseignements, communiquez avec les Services aux clients au (613) 951-7355 ou composez sans frais le 1 888 297-7355 (télécopieur : (613) 951-3012; courriel : revenu@statcan.ca), Division de la statistique du revenu.

Tendances actuelles

Produit intérieur brut

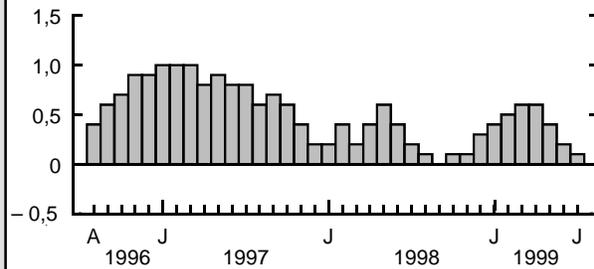
Variation mensuelle en %



L'activité économique a continué de progresser en juin (+ 0,3 %). Cette hausse mensuelle représente la onzième progression d'affilée et couronne la plus longue série d'augmentations enregistrée depuis plus de 10 ans.

Indice composite

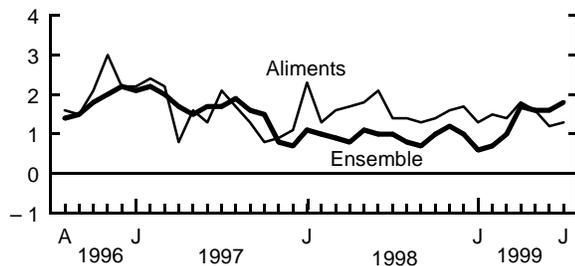
Variation mensuelle en %



L'indicateur avancé a ralenti sa croissance en juillet, progressant de 0,1 %. Il s'agit de son plus faible taux de croissance depuis novembre dernier.

Indice des prix à la consommation

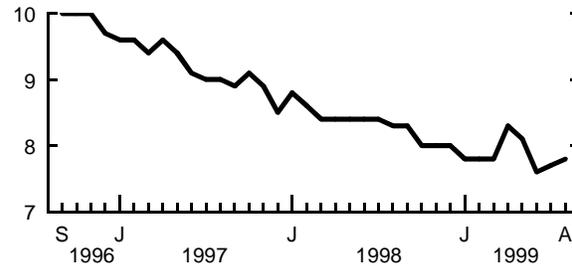
Variation annuelle en %



Les consommateurs ont versé 1,8 % de plus pour l'achat de biens et de services en juillet 1999, comparativement au même mois de l'année précédente. Le prix des aliments s'est accru de 1,3 %.

Taux de chômage

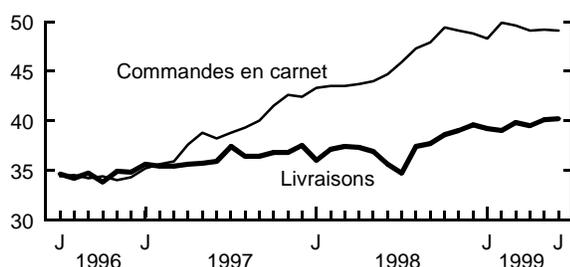
%



En août, le taux de chômage s'est accru de 0,1 point pour se fixer à 7,8 %.

Fabrication

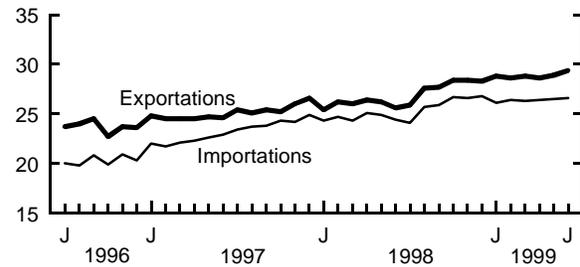
Milliards de dollars



Les livraisons des fabricants ont augmenté de 0,4 % en juin, pour s'établir à 40,2 milliards de dollars. La valeur des commandes en carnet a diminué de 0,2 %, pour se fixer à 49,1 milliards de dollars.

Commerce des marchandises

Milliards de dollars



En juin, les exportations de marchandises se sont accrues de 1,9 %, pour s'inscrire à 29,4 milliards de dollars. Les importations n'ont progressé que de 0,3 %, pour s'établir à 26,6 milliards de dollars.

Note : Tous les chiffres sont désaisonnalisés à l'exception de l'Indice des prix à la consommation.

Dernières statistiques

	Période	Niveau	Variation (période précédente)	Variation (année précédente)
GÉNÉRAL				
Produit intérieur brut (milliards de dollars de 1992)	juin	741,2	0,3 %	3,6 %
Indice composite (1981 = 100)	juillet	215,0	0,1 %	3,8 %
Bénéfices d'exploitation des sociétés (milliards de dollars)	2 ^e trim. de 1999*	37,2	1,6 %	..
Taux d'utilisation de la capacité industrielle (%)	2 ^e trim. de 1999*	83,8	0,5 †	1,0 †
DEMANDE INTÉRIEURE				
Ventes au détail (milliards de dollars)	juin	21,4	0,3 %	5,2 %
Ventes de véhicules automobiles neufs (milliers d'unités)	juillet*	130,5	4,0 %	8,0 %
Ventes en gros (milliards de dollars)	juin	29,8	0,0 %	7,7 %
EMPLOI				
Personnes occupées (millions)	août*	14,67	0,0 %	2,4 %
Taux de chômage (%)	août*	7,8	0,1 †	-0,5 †
Taux d'activité (%)	août*	65,4	0,0 †	0,3 †
Rémunération hebdomadaire moyenne (dollars)	juin	609,89	0,1 %	0,7 %
Indice de l'offre d'emploi (1996 = 100)	août	158	-1,3 %	9,9 %
COMMERCE INTERNATIONAL				
Exportations de marchandises (milliards de dollars)	juin	29,4	1,9 %	14,9 %
Importations de marchandises (milliards de dollars)	juin	26,6	0,3 %	9,0 %
Balance commerciale (tous les chiffres sont en milliards de dollars)	juin	2,8	0,4	1,6
FABRICATION				
Livraisons (milliards de dollars)	juin	40,3	0,4 %	13,1 %
Nouvelles commandes (milliards de dollars)	juin	40,1	-0,1 %	10,4 %
Commandes en carnet (milliards de dollars)	juin	49,1	-0,2 %	9,8 %
Ratio des stocks aux livraisons	juin	1,26	0,00	-0,12
PRIX				
Indice des prix à la consommation (1992 = 100)	juillet	110,8	0,3 %	1,8 %
Indice des prix des produits industriels (1992 = 100)	juillet	122,1	1,2 %	2,2 %
Indice des prix des matières brutes (1992 = 100)	juillet	118,1	4,6 %	10,0 %
Indice des prix des logements neufs (1992 = 100)	juillet*	100,8	0,2 %	0,6 %

Note : Tous les chiffres sont désaisonnalisés à l'exception des indices de prix.

*Nouveau cette semaine.

† Points de pourcentage.

.. Nombre non disponible en raison du remaniement de l'enquête.

Infomat

Bulletin hebdomadaire

Publié par la Division des communications de Statistique Canada.
Immeuble R.-H.-Coats, 10^e étage, Ottawa (Ontario), K1A 0T6.

Rédactrice : Caroline Olivier, (613) 951-1189; olivcar@statcan.ca.
Chef, Diffusion officielle : Chantal Prévost, (613) 951-1088;
prevcha@statcan.ca.

Prix au numéro : version imprimée, 4 \$; version sur Internet, 3 \$. Abonnement annuel : version imprimée, 145 \$; version sur Internet, 109 \$. Les prix pour l'extérieur du Canada sont les mêmes, mais ils sont exprimés en dollars américains. Les prix n'incluent pas les taxes de vente.

Abonnements : Envoyez un mandat postal ou un chèque à l'ordre du Receveur général du Canada, Statistique Canada, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, ou commandez par téléphone : au Canada et à l'extérieur du Canada, composez le (613) 951-7277 ou le 1 800 700-1033.

La diffusion (officielle) de toute information statistique produite par Statistique Canada se fait d'abord dans *Le Quotidien* (www.statcan.ca), qui est disponible dès 8 h 30. *Le Quotidien* présente les faits saillants de nouvelles diffusions de données, de même que les sources, les liens et le nom de personnes-ressources avec qui communiquer pour obtenir de l'information supplémentaire. Il comprend également les calendriers des principaux communiqués à venir et annonce les nouveaux produits et services de Statistique Canada.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada.
© Ministre de l'Industrie, 1999. Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa (Ontario), Canada, K1A 0T6.

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'« American National Standard for Information Sciences – Permanence of Paper for Printed Library Materials », ANSI Z39.48 – 1984.



Publications parues du 9 au 15 septembre 1999

Division / Titre de la publication	Période	Numéro au catalogue	Prix : Numéro / Abonnement	
			Canada (\$ CAN)	À l'extérieur du Canada (\$ US)
AGRICULTURE				
Série de rapports sur les grandes cultures : stocks de céréales canadiennes, vol. 78, n° 6	au 31 juillet 1999	22-002-XPB	15 / 88	15 / 88
BALANCE DES PAIEMENTS ET FLUX FINANCIERS				
Balance des paiements internationaux du Canada	2 ^e trim. de 1999	67-001-XIB	29 / 93	--
COMMERCE INTERNATIONAL				
Exportations par pays	janvier à juin 1999			
Microfiche		65-003-XMB	62 / 206	62 / 206
Papier		65-003-XPB	124 / 412	124 / 412
FABRICATION, CONSTRUCTION ET ÉNERGIE				
Ciment	juillet 1999	44-001-XIB	5 / 47	--
Fil d'acier et certains produits de fil métallique	juillet 1999	41-006-XIB	5 / 47	--
Panneaux de particules, de lamelles orientées et de fibres	juillet 1999	36-003-XIB	5 / 47	--
Production et livraisons de tuyaux et tubes en acier	juillet 1999	41-011-XIB	5 / 47	--
Produits chimiques industriels et résines synthétiques	juillet 1999	46-002-XIB	5 / 47	--
Situation du sucre	2 ^e trim. de 1999	32-013-XIB	10 / 31	--
Statistique de l'énergie électrique	juin 1999	57-001-XPB	12 / 114	12 / 114
Statistiques du charbon et du coke	juin 1999	45-002-XPB	12 / 114	12 / 114
Transport du pétrole brut et des produits pétroliers raffinés par oléoduc	juin 1999	55-001-XIB	9 / 86	--
INVESTISSEMENT ET STOCK DE CAPITAL				
Permis de bâtir	juillet 1999	64-001-XIB	19 / 186	--
STATISTIQUE DU REVENU				
Caractéristiques des familles comptant deux soutiens	1997	13-215-XIB	21	--
STATISTIQUE DU TRAVAIL				
Emploi, gains et durée du travail	juin 1999	72-002-XPB	32 / 320	32 / 320
Information population active	semaine se terminant le 21 août 1999	71-001-PPB	11 / 103	11 / 103
STATISTIQUES SOCIALES, DU LOGEMENT ET DES FAMILLES				
Tendances sociales canadiennes	automne 1999			
Internet		11-008-XIF	8 / 27	--
Papier		11-008-XPB	11 / 36	11 / 36

Les numéros au catalogue se terminant par -XIB ou -XIF représentent la version électronique sur Internet; -XMB ou -XMF, la version microfiche; -XPB ou -XPB, la version imprimée; et -XDB, la version électronique sur disquette ou sur CD-ROM. (La lettre B indique que le produit est bilingue et la lettre F signifie que le produit est en français.) Les prix des publications électroniques sur Internet sont exprimés en dollars canadiens seulement.

Pour commander les publications

Pour commander *Infomat* ou l'une ou l'autre des publications précitées :

Ayez en main • Titre • Numéro au catalogue • Numéro de volume • Numéro de l'édition • Numéro de carte VISA ou MasterCard.

Au Canada et à l'extérieur du Canada, composez : **(613) 951-7277** ou **1 800 267-6677**

Pour envoyer votre commande par télécopieur : **(613) 951-1584** ou **1 877 287-4369**

Courrier électronique : **order@statcan.ca**

Pour commander sur Internet : Allez sur le site Web de Statistique Canada à l'adresse www.statcan.ca sous la rubrique « Produits et services ».

Pour commander par la poste, écrivez à : Statistique Canada, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6.

Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du Receveur général du Canada / Publications.

Les centres de consultation régionaux de Statistique Canada offrent toute une gamme de produits et services.

Pour trouver le centre le plus près, consultez les pages bleues de l'annuaire téléphonique sous « Statistique Canada ».

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.

Changement d'adresse : Ayez en main votre numéro de compte et composez l'un des numéros ci-dessus.

Visitez Statistique Canada sur Internet en tout temps à l'adresse www.statcan.ca.

Centres de consultation régionaux

Les centres de consultation régionaux de Statistique Canada offrent une gamme complète de produits et services. On y trouve une bibliothèque et un comptoir de vente où vous pouvez consulter ou acheter nos différents produits, dont nos publications, disquettes et CD-ROM, microfiches et cartes.

Chaque centre vous offre la possibilité d'extraire de l'information des systèmes de retrait de données informatisées CANSIM et E-STAT. Un service téléphonique de renseignements est également disponible; ce service est gratuit pour les clients se trouvant à l'extérieur des secteurs d'appels locaux. On y offre également plusieurs autres services utiles, allant des séminaires aux consultations. Pour plus de renseignements, communiquez avec le centre de consultation de votre région.

Terre-Neuve et Labrador, Île-du-Prince-Édouard, Nouvelle-Écosse et Nouveau-Brunswick

Statistique Canada
Services-conseils
1741, rue Brunswick, 2^e étage, casier 11
Halifax (Nouvelle-Écosse)
B3J 3X8

Appel local : (902) 426-5331
Sans frais : 1 800 263-1136
Télécopieur : (902) 426-9538
Courriel : atlantic.info@statcan.ca

Québec et Nunavut

Statistique Canada
Services-conseils
Complexe Guy-Favreau, Tour Est
200, boul. René-Lévesque Ouest, pièce 408
Montréal (Québec)
H2Z 1X4

Appel local : (514) 283-5725
Sans frais : 1 800 263-1136
Télécopieur : (514) 283-9350

Région de la capitale nationale

Statistique Canada
Centre de consultation statistique (RCN)
Immeuble R.-H.-Coats
Avenue Holland, rez-de-chaussée
Ottawa (Ontario)
K1A 0T6

Appel local : (613) 951-8116
Sans frais : 1 800 263-1136
Télécopieur : (613) 951-0581
Courriel : infostats@statcan.ca

Ontario

Statistique Canada
Services-conseils
Immeuble Arthur-Meighen
25, avenue St. Clair Est, 10^e étage
Toronto (Ontario)
M4T 1M4

Appel local : (416) 973-6586
Sans frais : 1 800 263-1136
Télécopieur : (416) 973-7475

Manitoba

Statistique Canada
Services-conseils
Édifice Via Rail
123, rue Main, pièce 200
Winnipeg (Manitoba)
R3C 4V9

Appel local : (204) 983-4020
Sans frais : 1 800 263-1136
Télécopieur : (204) 983-7543
Courriel : statswpg@accglobal.net

Saskatchewan

Statistique Canada
Services-conseils
Park Plaza
2365, rue Albert, pièce 440
Regina (Saskatchewan)
S4P 4K1

Appel local : (306) 780-5405
Sans frais : 1 800 263-1136
Télécopieur : (306) 780-5403
Courriel : statcan@sk.sympatico.ca

Sud de l'Alberta

Statistique Canada
Services-conseils
Discovery Place
3553, 31^e Rue N.-O., pièce 201
Calgary (Alberta)
T2L 2K7

Appel local : (403) 292-6717
Sans frais : 1 800 263-1136
Télécopieur : (403) 292-4958
Courriel : degagnej@cadvision.com

Nord de l'Alberta et Territoires du Nord-Ouest

Statistique Canada
Services-conseils
Park Square
10001, Bellamy Hill, 15^e étage
Edmonton (Alberta)
T5J 3B6

Appel local : (780) 495-3027
Sans frais : 1 800 263-1136
Télécopieur : (780) 495-5318
Courriel : ewieall@statcan.ca

Colombie-Britannique et Yukon

Statistique Canada
Services-conseils
Library Square Tower
300, rue Georgia Ouest, pièce 600
Vancouver (Colombie-Britannique)
V6B 6C7

Appel local : (604) 666-3691
Sans frais : 1 800 263-1136
Télécopieur : (604) 666-4863
Courriel : stcvan@statcan.ca

Appareils de télécommunications pour les malentendants

Sans frais : 1 800 363-7629